

Emmanuel Polimeini est déjà connu de nos lecteurs, puisque nous avons déjà publié son témoignage dans le n° 82 de notre revue. Il a connu pendant 4 heures, un état de mort clinique et a expérimenté « la vie après la vie ».

Dernièrement, il s'est rendu en Israël comme « volontaire » au centre d'absorption de Nitzana, où se trouvent notre fils Pierre-David THOBOIS et sa famille.

A l'issue de ce séjour, il a eu l'occasion de rencontrer providentiellement 2 personnes qui ont fait la même expérience et avec lesquelles il a eu l'occasion de confronter le message qu'il avait reçu du Seigneur, et qui concernait son retour. Il nous a paru bon d'interviewer à nouveau Emmanuel sur cette providentielle rencontre qui confirme ce qu'il avait reçu précédemment.



Emmanuel Polimeini

« A très bientôt de te voir face à face... »

Les 56 piqûres de frelons que j'ai reçues – alors que je suis allergique aux piqûres de guêpes – ont provoquées une mort clinique de près de 4 heures. J'ai vécu le départ dans l'au-delà et ça a été vraiment extraordinaire et réconfortant. A un moment donné, j'ai senti une présence dans cet endroit et cette présence a communiqué avec moi et m'a dit : « Tu voulais connaître quelle est ta mission, et bien tu vas redescendre et tu vas prévenir mon peuple. Sonne de la trompette et préviens mon peuple que je reviens très bientôt. Tous ceux qui se sont éloignés, qu'ils reviennent. Purifiez-vous, sanctifiez-vous car Je reviens très bientôt ». J'étais tellement bien que je ne voulais surtout pas revenir et je dis « Mais Seigneur, qui mieux que ton peuple sait que tu reviens très bientôt ? ». A ce moment-là, le Seigneur me répondit : « Non, mon peuple ne m'attend pas. Mon peuple ne se réjouit pas de ma venue. Les soucis de la vie vous voilent ma face ». Je suis revenu, je me suis réveillé sur mon lit, à l'intérieur du fourgon du SAMU où je me trouvais. Donc, j'ai commencé à parler de ces choses-là à mon entourage.

Est-ce que dans le message que le Seigneur vous a confié il y avait autre chose ?

Oui, « tu seras le Noé de ces derniers temps, tu crieras à qui veut l'entendre : préparez-vous parce que je reviens très bientôt, purifiez-vous, sanctifiez-vous. »

Il y a quelques temps de cela vous avez passé trois mois en Israël comme volontaire dans un centre à Nitzana. Est-ce que c'était en relation avec l'expérience que vous avez vécue ?

Oui, tout à fait. « Préviens mon peuple que je reviens très bientôt ». Le peuple d'Israël en fait partie. Par contre, il m'était très difficile de faire des projets sur un mois, trois mois et quand on a commencé à parler de trois mois je me disais « ...mais si le Seigneur revient de-

main, comment peut-on partir trois mois ? » J'étais et je suis toujours dans l'imminence de sa venue et à un moment donné, ce qui m'a apaisé, c'est que je me suis dit « Seigneur, si je suis en Israël et bien tu me prendras là où je serais ». Donc j'ai accepté cette mission, car il y avait ce partage de message avec ceux que j'allais rencontrer là-bas. Le Seigneur m'avait dit « j'ouvrirais les portes et toi tu n'auras plus qu'à parler de ce que j'aurais mis sur ton cœur ». Nous sommes donc partis en Israël pour nous mettre trois mois au service de cette nation que l'on aime et pour lui manifester notre amour. Notre surprise a été grande de voir que Nitzana était un village dans le désert ! Dix jours après notre arrivée, nous avons fait la connaissance d'une jeune femme qui arrivait au village pour s'occuper du secrétariat. Rapidement, elle a été un instrument dont Dieu s'est servi pour préparer des rencontres avec d'autres juifs messianiques pour qu'ils entendent le message que le Seigneur avait mis sur mon cœur quant à sa venue imminente.

On était venus pour travailler et c'est ce que l'on faisait de 8h30 à 12h30. Puis, on avait tous les après-midis de libres y compris les vendredis et les samedis. On a passé pas mal de temps ensemble pour s'organiser, pour diffuser le message que le Seigneur avait mis sur mon cœur. A un moment donné, on est allés visiter un serviteur de Dieu à Beersheva, qui voulait entendre ce message. J'ai partagé ces choses avec lui et il m'a dit : « Je dois vous dire que nous avons des plans d'évangélisation très importants, nous avons investi de très lourdes sommes dans des bâtiments et on sait qu'il doit y avoir un « réveil », donc le retour du Seigneur ce n'est pas pour tout de suite... ». Nous n'avons pas eu la possibilité d'aller plus loin dans le partage de ce message avec d'autres chrétiens à Beersheva.

Est-ce que ce genre de réaction est fréquent dans les contacts que vous avez dans les différentes églises ou même avec des chrétiens individuels ?

Oui, mais en fait, ça été un rappel de ce que le Seigneur m'a dit là-haut : « Mon peuple ne m'attend pas, mon peuple ne se réjouit pas de ma venue, les soucis de la vie voilent ma face ». J'étais loin d'imaginer l'ampleur que ça prendrait au sein du peuple de Dieu et quand j'ai commencé à partager ce message un peu partout en France et en Europe, puisque je suis allé également en Espagne, on me disait : « Il ne faut pas que le Seigneur vienne maintenant, j'ai plein de projets, j'ai des choses à faire... » Dieu m'avait dit « Mon peuple ne se réjouit pas de ma venue. Les soucis de la vie lui voilent ma face. Mon peuple ne m'attend pas ». C'est un triste constat ! Ce qui réjouit quand même le cœur c'est que certains prennent conscience et se mobilisent pour dire : « Que faut-il faire pour s'y préparer ? »

Qu'est ce que votre séjour en Israël a apporté sur le plan spirituel ?

Beaucoup de choses. J'ai une entreprise. Imaginez un peu un chef d'entreprise qui, du jour au lendemain s'absente 3 mois. Plus de téléphone, plus de courriers à regarder, plus de factures, de devis etc... Plus rien de tout cela... La Parole de Dieu dit : « Je t'emmènerai au désert et je parlerai à ton cœur ». Ca a été un cœur à cœur avec mon Seigneur et ça a été extraordinaire. J'ai vécu des moments extraordinaires dans cette intimité, de cette immensité du désert. Si je peux conseiller à quelqu'un qui arrive à un moment donné à un carrefour dans sa vie concernant les choses de Dieu, c'est de faire un break et d'aller se réfugier sur cette terre, dans ce désert où le Seigneur nous attend. Ensuite, nous avons pu visiter beaucoup de sites que l'on connaissait vaguement d'après les Ecritures mais, quand on peut les voir sur

place, ça prend une toute autre dimension.

Est-ce que ça a changé quelque chose à cause de la Bible, mais aussi dans votre perception par rapport au pays d'Israël, y compris en France : la propagande etc...

Nous sommes arrivés en Israël avant qu'il y ait tous les soulèvements des pays voisins. Rapidement, nous avons vu tous les événements qui se sont déchaînés encore aujourd'hui. Le Seigneur nous a dit qu'en son temps, il précipiterait les événements. Et là, les choses commençaient à prendre une toute autre dimension. Nous avons fait la connaissance du directeur du village, juif pratiquant, qui ne croyait pas en Jésus. Nous avons pu néanmoins partager des choses extraordinaires avec lui. Durant notre séjour là-bas, environ un mois après notre arrivée, il a eu un très grave accident. Il a été écrasé par un portail de sécurité du village, qui faisait quelques tonnes. Je suis allé le voir chez lui et il m'a raconté : « Manu, je me suis vu partir comme un missile dans un tunnel noir et à un moment donné, j'ai ouvert les yeux et j'ai repris vie ».

Ce fut pour moi l'occasion de partager avec lui ce que j'avais vécu. J'ai pu lui dire « Tu sais, Dieu n'a pas permis que tu partes parce que tu as un rôle important à jouer dans ce village. Tu as un rôle de père auprès de tous ces jeunes qui reviennent en Israël, qui font leur alya et qui passent par ce village et qui ne connaissent ni la langue, ni la doctrine, ni la culture ; tu es là pour leur enseigner ces choses-là. » Nous avons eu pas mal de partages avec lui et souvent, quand on chantait et priait, quand on louait, il nous demandait s'il pouvait se joindre à nous. Il nous invitait fréquemment chez lui avec les guitares et là on pouvait chanter des chants israéliens et on voyait cet homme avec un cœur pour Dieu. C'était touchant et vraiment très important car on s'imagine, chez nous,

que le peuple juif est « fermé ». C'est un peuple qui aime Dieu et ça fait plaisir de voir qu'on a des frères et des sœurs là-bas. J'ai relevé cette petite anecdote concernant l'olivier. Une personne nous disait : si on prend un arbre sauvage – un cerisier par exemple – pour qu'il porte des fruits, on va prendre un greffon d'un cerisier qui porte de belles cerises, on va le greffer sur le cerisier sauvage et cet arbre-là portera du fruit. L'olivier, c'est autre chose. En fait, il faut introduire en son sein un rejeton, c'est-à-dire un olivier sauvage. On appelle cela un « tire-sève ». C'est un greffon que l'on met carrément dans le cœur de l'olivier. Ce tire-sève va donner l'énergie à l'olivier pour perdurer dans le temps et porter du fruit toute sa vie. Voyez cette image quand le Seigneur parle de l'olivier et que nous sommes cet olivier greffé. Je me dis bien sûr qu'Israël et mes frères juifs ne peuvent subsister que si on est là nous, peuple croyant, pour être ces « tire-sève ». On doit tirer notre énergie de ce peuple. Pour moi, cela a été extraordinaire d'entendre cette vérité que je ne connaissais pas.

David Palmach, le directeur, vous a-t-il contacté avant votre départ ?

Oui, et ce fut quelque chose d'extraordinaire et de très touchant. La veille de notre départ, au moment de se saluer, il m'a pris dans ses bras et m'a dit « Emmanuel, tu as trouvé un frère ici et chaque fois que tu reviendras ici, tu sais que tu as un frère qui t'attend. »

Est-ce que votre séjour en Israël et tout ce que vous avez vécu là-bas vous ont conforté dans l'idée que le Seigneur revient bientôt ?

Bien sûr. Tous les événements qui se sont mis en place...Les soulèvements, le Japon, la centrale nucléaire...Tout cela a interpellé pas mal de monde. J'annonçais cela avant que les événements arrivent. Quelque part ça a donné un petit vent de panique, mais un bon vent de panique

parce que ça interpelle les croyants, qui disent : « Il y a des choses plus importantes que tous ces biens matériels. On doit s'occuper de notre maison, c'est-à-dire du temple que le Seigneur a fait de nous ».

A la fin de votre séjour vous avez eu l'occasion de rencontrer deux frères qui ont fait des expériences semblables aux vôtres. Est-ce que vous pouvez en parler et nous dire dans quelles circonstances vous avez été amené à les rencontrer ?

Nous avons terminé notre engagement vis-à-vis de l'Agence Juive. Nous avons donc quelques jours devant nous et nous avons projeté d'aller visiter des croyants en Galilée, ce que nous avons fait. Nous devons ensuite être à Jérusalem le dimanche. A Jérusalem, tous les hôtels et les lieux d'hébergement étaient réquisitionnés en vue de la Pâque, donc il n'y avait pas de place pour nous. Un de nos amis de Galilée a dit : « Je connais quelqu'un à Jérusalem qui pourra vous héberger ce soir pour que vous soyez demain matin sur place ». Juste avant d'entrer chez la personne qui nous reçoit, notre ami me dit : « Au fait, Manu je ne t'ai pas dit que ce frère a vécu l'an dernier une expérience similaire à la tienne. Suite à un arrêt cardiaque, il a connu une mort clinique de plus de cinq heures et il est revenu avec un message. Je crois qu'il aura l'opportunité de la partager avec toi. » Je ne parle pas hébreu mais ce frère, lui, parle espagnol. Il commença alors à partager ce qu'il avait vu et entendu. « Je suis entré en contact avec une lumière, la présence de Dieu, c'était extraordinaire. Le Seigneur me dit : Tu vas prévenir mon peuple que je viens très bientôt. Que mon peuple se prépare, qu'il se sanctifie. Dis-leur que je ne viens pas chercher une prostituée, je viens chercher une épouse sans tâche ni ride. Dis-leur aussi que je ne viens pas chercher une structure, je viens chercher des cœurs. Ceux qui m'aiment, ne vous

appuyez pas sur le fait que vous appartenez à une structure, parce que ce n'est pas une structure que je viens chercher. » Je ne voulais pas revenir, mais j'avais ce message... Je suis revenu. Ma vie a complètement basculé. Depuis ce moment-là, je pars huit mois sur douze partout dans le monde où l'on m'invite et je partage ce message. Voilà ce à quoi je suis confronté : à des leaders, à des serviteurs de Dieu qui viennent me voir et qui me disent : « Mais ça ne peut pas être réel. On a un plan d'évangélisation de plusieurs millions de dollars et on sait qu'il va ya avoir un grand réveil : donc le Seigneur ne peut pas revenir. Et puis, on a été avertis par prophéties qu'il va se passer des choses... ». C'est vrai qu'il faut continuer à évangéliser, mais il ne faut pas passer à côté de l'essentiel... »

Alors que nous étions encore à Jérusalem avec des amis, une de leurs connaissances est arrivée. Lors des présentations, on lui dit : « C'est Emmanuel, le frère qui s'est fait piquer par 56 frelons, qui a connu une mort clinique et qui est revenu avec un message ». Surprise, cette dame réplique : « Savez-vous qu'il y a deux jours, j'ai rencontré une personne qui, suite à un accident de voiture, a connu une mort clinique d'un peu plus de quatre heures et cette personne nous a dit : « Quand je suis arrivée en présence du Seigneur, le Seigneur m'a dit : Tu ne vas pas rester ici, tu vas repartir, tu vas prévenir mon peuple que je reviens très bientôt ». « Mais Seigneur... moi je t'attendais, donc ton peuple t'attend. » « Non, tu vas repartir car mon peuple ne m'attend pas. Que mon peuple se purifie, se sanctifie parce que je reviens très bientôt ». J'ai vraiment senti que le Seigneur avait préparé ces moments pour qu'une fois de plus, avant de quitter Israël, j'entende que d'autres frères ont reçu ce même message pour que le peuple de Dieu se prépare à la venue imminente de notre Seigneur.

Cette rencontre était vraiment providentielle !

La Bible dit que tout témoignage s'établit sur la déposition de 2 ou 3 témoins... Et là, par conséquent, vous êtes 3 à avoir reçu ce message. Est-ce que vous pensez que c'est une des raisons pour lesquelles le Seigneur a permis que vous vous rencontriez et que vous échangiez sur vos expériences, non seulement pour vous fortifier les uns les autres, mais également pour que ce soit en quelque sorte une attestation pour le peuple de Dieu que ce n'est pas une illusion de l'un ou de l'autre ?

Bien sûr. Je le ressens exactement de cette manière-là. Je pense que ces personnes avaient également besoin d'entendre ce témoignage et ce message que Dieu a mis sur mon cœur. Certains au milieu du peuple de Dieu ont vécu ces mêmes choses, mais elles ont tendance à s'atténuer et le Seigneur veut ranimer la flamme, parce que « ...vous connaîtrez des moments de trouble, mais exhortez-vous les uns les autres ». Nous sommes dans ces temps de la fin où nous devons nous exhorter les uns les autres, parce que l'ennemi veut nous séduire.

Le Seigneur ne veut pas nous surprendre. Il nous prévient pour que nous soyons tous au rendez-vous lors de sa venue et qu'on s'y prépare !

Concrètement et pratiquement, quels conseils donneriez-vous à nos lecteurs par rapport à ces choses que nous vivons, que vous avez vécues et qui sont attestées par ces témoins dont vous nous avez parlé ?

Je dis et je répète que nous devons nous préparer. Apparemment, le message clé c'est : Purifiez-vous, sanctifiez-vous et que les soucis de la vie ne nous voilent pas Sa face. Est-ce que le Seigneur est à la première place ? Est-ce que je l'aime de tout mon cœur... ? Ensuite : Seigneur, est-ce que vraiment nous sommes rentrés dans cet état de pureté, de sainteté devant toi ? Sinon, aide-nous Seigneur à y entrer parce que

tu nous dis, tu nous préviens que tu ne viens pas chercher une prostituée, mais tu viens chercher une épouse qui s'est préparée, une épouse sainte et irréprochable.

« Les soucis de la vie ». Pouvez-vous nous expliquer concrètement ce que cela peut représenter ?

Les soucis de la vie, c'est tout ce qui nous détourne de la priorité que l'on doit avoir par rapport à notre Seigneur. C'est dire « Seigneur attends, je n'ai pas le temps, je fais ça d'abord parce que c'est très important et ensuite je m'occuperai de toi. » Le Seigneur attend qu'on le remette à la première place.

... Il faut travailler comme si le Seigneur ne devait pas revenir, faire ce que l'on a à faire. C'est aussi ce que Paul dit aux Thessaloniens, mais être prêt comme s'il venait demain. Est-ce que vous seriez d'accord avec cette affirmation ?

Exactement. C'est souvent ce que je dis. Je continue à travailler, je continue à faire ce que j'ai à faire parce que nous avons des obligations, mais ma vie est en harmonie avec ce que Dieu attend et le Seigneur peut revenir à n'importe quel moment. Le Saint Esprit qui habite en nous et qui doit habiter en chacun de nous parce que nous sommes son temple, lui, sera là pour nous nous prévenir, pour que nous sachions si nous sommes toujours sur la bonne voie et ce qu'il y a encore à corriger dans nos vies pour que nous soyons trouvés purs, saints, irrépréhensibles devant notre Seigneur qui est à la porte.

Propos recueillis par J-M. THOBOIS